

Livraison Rapide
858-8080
 Centre d'études académiques
 Bibliothèque Chagnon
 (7)

Livraison Rapide
858-8080
 CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 1B9

LE RETOUR

du sandwich
à la poitrine
de dinde et au
jambon à la
dijonnaise

Pour un temps limité



- 99 ave. Moncton
- Moncton mall
- Centre-ville de Moncton
- Bas Main, Shédiac
- Intersecton de Dieppe
- Nouveau Supérieur
- Centre-ville de Sackville

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 9

Vol. 27

Mercredi 30 octobre 1996

AGA à 14h à l'autitorium de l'édifice Jeanne de Valois

**La plainte
déposée contre le
président de la
Féécum est retirée**

p.4



**Bruno Roy
élu président
des jeunes libéraux**

**Le dépôt
à terme,
un placement
sûr!**



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Spécial AGA
p.2-3CA Fédecum
p.5Billet d'auteur
p.6C'est vous qui le dites
p.8-9

Actualité

Principaux points à l'ordre du jour de l'AGA

Le FRONT
vous propose un
compte rendu sur
chacun des points
qui vont être
traités à l'AGA.

Le front

Directrice
Pascale CLOUTIER
Rédactrice en chef
Indy MPAMBARA

Rédacteur culturel
André GODIN
Rédacteur sport
Philippe LANDRY

Photographe
Melita RICHARDSON

Graphiste
Lyne HACHÉ
Responsable des ventes
Franz BERGÉVIN-JEAN

Version
Pascale DUBÉ

Conception
Sylvie LADOUX
Marie-Florence CLOUTIER

Rédaction
Jean-Pierre CAISSE

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des étu-
diants et étudiantes du Centre-est
québécois de Montréal.
Moulin, N.B. 104 357
Téléphone: (514) 836-4021
Salle de presse: (514) 836-1010
Télécopieur: (514) 836-4010

L'impression est assurée par
Acadie Presses, C.P. 1000,
Couture, St-Hubert 100.

Tous les textes doivent être soumis
au plus tard le dimanche
à l'heure par publication la
semaine suivante. Les textes
doivent être courts et découverts en
format HTML. Mail: front@front.net
tous les jours.

Dans les textes, l'usage du masculin
a été utilisé pour désigner le
lecteur sans aucune discrimination.
Les documents du journal ne peuvent
contenir des propos ou des idées
qui soient racistes.

Le Front ne se vend pas séparément
des autres pages. Mais il est
possible de le commander en
abonnement par courriel.
Les tarifs de distribution sont
à l'ordre.

présidente à l'externe (JB)

Dossier Bistrot-Kacho

Le 24 août dernier, le
Conseil d'administration de
la Fédération étudiante
décidait de fermer le Bistrot
et le Kacho et d'installer un
détaché au nouveau club-
étudiant au Centre étudiant.

Généraliste Gauthier-Lavoie,
vice-présidente aux services
et à l'administration est con-
vaincue que le C.A. a pris
une excellente décision
compte tenu des circon-
stances. «Il ne faut pas oublier
que nous avions un gros
problème lorsque Gestion
Cyr a décidé de nous laisser
tomber. De plus, la sécurité
des étudiants est importante
et la structure interne du
Kacho avait en besoin de
réparations», a-t-elle men-
tionné.

Elle a également souligné
qu'à long terme le dépas-
serait aussi perdre beaucoup
d'argent avec la diminution
de l'achalandage au centre
étudiant.

Alléguant sur le campus cer-
taines étudiants protestant.
Une pétition initiée par la
Faculté des arts a été pré-
sentée aux membres de l'exé-
cutif de la Fédecum pour dénon-
cer la façon dont la décision
a été prise. «La pétition ne
remettait pas en question la
décision prise, mais plutôt le
processus décisionnel», a fait
remarque Nathalie
Lévesque, présidente de la
Faculté des arts. (NG)

Les frais de scolarité

Année après année, les
frais de scolarité démontrent
une grande préoccupation
des étudiants.

«Il est encore trop tôt
pour savoir si les étudiants
devront payer plus cher pour
leur éducation», a fait savoir
Fernand Landry, vice-recteur
aux ressources humaines et
responsable des affaires étu-
diantes. «Bien entendu, la
décision d'augmenter ou non
les frais de scolarité sera
prise en fonction des besoins
de l'Université» a-t-il pour-
suivi.

«Le discours de tolérance
zéro vis-à-vis de l'augmenta-
tion des frais de scolarité est
dénué», a fait remarquer
Denis Michaud, vice-prési-

dent académique. Il a ajouté
que l'Université a fait un
effort de rationalisation et
que les étudiants doivent en
être conscients. «Il est bien
évident que la situation s'est
aggravée pour personne et
qu'il faut trouver une solu-
tion», ajoute-t-il. Selon Denis
Michaud, la Fédecum aimerait
bien que les étudiants aient
leur mot à dire et que la
solution proposée vienne de
eux qui ne font pas indis-
cètement partie du C.A.
C'est pourquoi l'exécutif de
la Fédecum a l'intention d'or-
ganiser un forum sur la ques-
tion vers la fin novembre.

En 1984 les frais de scolarité
représentaient 19% du
budget de l'Université; main-
tenant, ils correspondent à
24% (NG)

Budget - États financiers

Les états financiers vérifiés
qui seront présentés aujour-
d'hui à l'Assemblée générale
annuelle sont ceux de l'exer-
cice financier terminé le 31
mars 1996, donc de l'exécutif
de l'an dernier. De plus, la
Fédecum présentera également
le budget de fonctionnement
pour cette année (le 30
mars 1996 au 31 mars 1997). Voici
donc les principaux points
ressortant de la comparaison
des dépenses de l'an dernier
et des prévisions budgétaires
de cette année.

De côté des revenus, pré-
sentelement, les cotisations
étudiantes ont enregistré un
déficit de 11 704\$ à cause de
la baisse d'inscriptions sur le
campus. Les revenus du
département ont également
enregistré un déficit qui se
chiffre à 14 153\$.

De côté des dépenses, pour
le budget de fonctionnement
pour cette année, des
coupures de l'ordre de 56
478\$ semblent s'imposer à
long terme. Cependant, le
budget de l'exécutif de la
Fédecum si l'on compare le
budget de cette année qui
prévoit une somme de 118
827\$ alors qu'il y a eu une
dépense réelle de 175 304\$
pour l'an dernier.

Concernant les sommes à
dépenser pour les cou-
rrières, congés et déplace-
ments, le budget de cette
année prévoit une somme de
12 000\$, alors qu'il y a eu des
dépenses réelles de 8 746\$
l'année dernière. Les dépen-

ses pour les activités sociales
semblent plus importantes
cette année, se chiffrant à 6
000\$ comparativement à 2
000\$ l'année précédente.
Cette augmentation des
dépenses pour les activités
s'explique en partie par
l'Accord dont la responsa-
bilité financière revient pour la
prochaine fois de la Fédecum.

Finalement, les revenus
réels de l'an dernier étaient
de 559 517\$ et cette année la
Fédecum estime recevoir 435
975\$ en revenus. Les dépen-
ses quant à elles se sont sol-
dées par un montant de 578
670\$, alors que cette année on
prévoit des dépenses bud-
gétaires de l'ordre de 518 199\$.
Le grand total prévu s'établit
à un surplus de 25 798\$ (DB)

Les étudiants des cycles supérieurs auront leur associ- ation

Après une assemblée
générale en septembre
dernier, un comité a été
formé afin d'étudier la possi-
bilité de mettre sur pied une
association des étudiants des
cycles supérieurs. Par la suite,
les étudiants à la maîtrise ou
au doctorat seront appelés à
voter sur les propositions.

Selon Kevin Dubé, pré-
sident du conseil étudiant de
l'administration publique et
membre du comité, les six
membres du dit comité étu-
dient présentement deux
formes que pourrait prendre
l'association étudiante. Une
première proposition consiste
à fonder une association
indépendante de la Fédecum,
qui n'aurait pas de siège au
Conseil d'administration. Dans
la deuxième formule, l'association
serait considérée comme
une faculté par la Fédecum.
La clientèle visée
par cette nouvelle association
se retrouverait dans différents
programmes relevant de dif-
férentes facultés.

«Le travail du comité est
de bien définir les deux cas,
nous devrions être en mesure
de présenter notre rapport
d'ici deux ou trois semaines.
L'avis est aussi partagé chez
les étudiants quant à savoir
quelle proposition est la
meilleure», explique
Monsieur Dubé (JB)

Actualité

Rtrospective

Le bilan des dossiers chauds

Denis ROUBICAUD

Aujourd'hui à 14 heures, après l'Assemblée générale annuelle (AGA), LE FRONT profite de l'occasion pour faire un bilan des dossiers traités au cours des derniers mois.

Février 1996

• Les élections

Après la campagne électorale durant laquelle neuf candidats se disputaient différents postes de la Fédération des étudiants et étudiantes du CUM (Fédecum), c'est finalement les 26 et 27 février que les étudiants sont appelés aux urnes.

À la présidence, Robert Asselin a obtenu la majorité des votes alors que Denis Michaud (v.-p. académique) et Geneviève Garsen-Lavoie (v.-p. services et administration) l'ont également emporté sur leurs adversaires. Quant à Martine Blanchard, elle a été élue par acclamation au poste de v.-p. à l'externe.

Mars 1996

• Le quorum n'est pas atteint

Alors que devant avoir lieu l'Assemblée générale annuelle (AGA), le 27 mars, seulement 98 personnes s'y présentant transformant ainsi l'AGA prévue en une simple session publique d'information.

Avril 1996

• H Place au nouvel étudiant

Dès le 1er avril, Michelle LeBlanc, Pascal Dubé et Stéphane LeBlanc quittent leurs fonctions pour céder la place aux nouveaux membres de l'Exécutif.

Juin 1996

• H Restructuration du siège social de la Fédecum

Le 22 juin, lors d'une réunion extraordinaire, le C.A. opte pour l'abolition du poste de la direction des opérations tout en transférant ses tâches à la direction générale, à l'administration ainsi qu'à l'exécutif de la Fédération étudiante. Après des négociations entre Pascal Roubicaud, directeur général sortant et le Conseil exécutif de la Fédecum,

les deux parties se sont mutuellement entendues pour régler le contrat qui liait M. Roubicaud à la Fédecum.

Avril 1996

• Décision de fermer le Kacho

Lors du C.A. du 24 août, une majorité des membres du conseil d'administration votent en faveur de la proposition du président. Ce dernier suggérait qu'il y ait fermeture du Bistro après les activités de l'accueil afin de le transformer en un nouveau club, ce qui entraînerait subéquemment la fermeture du Kacho en novembre. Neuf des 14 représentants approuvent cette proposition alors que quatre démissionnent leur désaccord et qu'en s'abstenant de prendre position. La proposition est acceptée.

On choisit de confier la gestion du nouveau club à Bêko Plus. On propose et accepte également qu'un comité d'aménagement soit formé afin de représenter les goûts des étudiants lors de l'aménagement du nouveau club.

Septembre 1996

• Semaine d'accueil

Pour la première fois, l'organisation de la semaine d'accueil relève directement de la Fédecum.

• La taxe sur les livres

Campagne de lobbying auprès du gouvernement dans le but de faire exempter les livres de la nouvelle taxe harmonisée. On demande aux étudiants de signer des cartes postales qui seront envoyées aux deux paliers de gouvernement.

• La Co-op étudiante

Le v.-p. aux services et à l'administration fait des propositions pour que la Librairie Académique soit remplacée par une coopérative étudiante.

• Le Conseil des gouverneurs

Des démarches sont entreprises afin d'accroître à vingt points la représentation étudiante au Conseil des gouverneurs. Actuellement, celle-ci est d'environ cinq pour cent.

• La pétition

Des étudiants de la Faculté des Arts lancent une pétition pour qu'il ait lieu une Assemblée générale spéciale afin de discuter de la fermeture du Kacho. On y recueille plus de 400 noms.

Octobre 1996

• Décision de tenir une AGA

C'est suite à la pétition de la Faculté des arts (mais non pas selon leur souhait d'une Assemblée générale spéciale) que les membres du C.A. (le 3 octobre 1996) votent en faveur d'une Assemblée générale spéciale. On s'y traitera pas uniquement du dossier Bêko-Plus, mais aussi d'autres dossiers importants.

• Augmentation des salaires à la Fédecum

Toujours lors du même C.A., il est suggéré et voté (100 pour, 1 contre, 5 abstentions) que les membres de l'exécutif aient une augmentation de salaire afin de suivre les autres universités et de mieux refléter le travail demandé par leurs tâches ardues.

On décide également de mandater le v.-p. académique, Denis Michaud, des pouvoirs de négociation en vue d'établir la nouvelle association modulaire ou facultaire de la Fédecum, relevant de la Faculté de l'enseignement supérieur et recherche. » (Procès verbal de la Fédecum, 3 octobre 1996)

• L'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick (AENB)

La Fédecum songe à devenir membre actif de l'AENB, après avoir participé aux réunions pendant deux ans à titre de membres observateurs.

• La Fac

À la plus récente réunion du C.A., soit le 24 octobre dernier, le C.A. choisit le nom du nouveau club qui est baptisé avec le même du soir le jour. Il s'appellera La Fac. Ce nom n'avait pas été proposé par les étudiants dans le cadre d'un concours.



Lors du C.A. du 24 août, une majorité des membres du conseil d'administration votent en faveur de la proposition du président. Il y aura fermeture du Bistro après les activités de l'accueil afin de le transformer en un nouveau club.

the SUBSTOP

La folie des "DOLLARS"

Achetez n'importe quel sous-marin & obtenez-en un DEUXIÈME pour 1\$

Non valide. Le sous-marin doit être accompagné d'une autre offre. Le Prix de la livraison peut être appliqué.

855-9989

300 promenade Elmwood (à côté du Blockbuster vidéo)

Actualité

La plainte déposée contre Robert Asselin est retirée

Iris MPAMBARA

River, M. Coulombe de la Police de Moncton approuve la plainte déposée contre la Fédération qui a été retirée.

Il y a deux semaines environ, suite à une altercation survenue dans un bus, Stéphane LeBlanc, un ancien vice-président de la FVH, portait plainte contre Robert Asselin. Pour le moment, monsieur LeBlanc n'a pas pu être rejoint pour expliquer les motifs de sa décision.

À la veille de l'AGA, le retrait de la lettre semblait soulager monsieur Asselin. «Il n'y a pas de doute, le geste avait pour but de me dissuader de m'enlever la crédibilité que j'ai en tant que président», a commenté le président de la FVH, Sébastien Robert Asselin. L'information était une affaire personnelle, mais à base politique, puisque les deux adversaires sont impliqués dans la politique étudiante. Le président de la FVH a également indiqué son intention de dévoiler prochainement aux médias et aux membres du C.A. sa version des faits.

«C'est une victoire pour la Féécum et l'AÉNB»

Nadia CHASSON

Les consommateurs n'auront pas à payer une taxe additionnelle de huit pour cent sur les livres. La Fédération étudiante et l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'U de M (ABPUM) sont heureux que les pressions soient portées bout.

La taxe de vente harmonisée (TVH) qui entrera en vigueur dès le 1er avril prochain, s'appliquera à tous les produits et services, même ceux qui s'évaluent seulement au-dessus de la taxe fédérale de 7%. Mais, pour ce qui est des livres, on continuera à payer une seule taxe, la TPS de sept pour cent.

«C'est une victoire pour la Féécum et l'AÉNB (l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick). Au mois de mai dernier, lorsque l'AÉNB a commencé à parler de la TVH, plusieurs d'autres s'en parlaient», a déclaré Martine Blanchard, vice-présidente externe de la Féécum.

Aussi, le gouvernement fédéral offre un remboursement intégral de 100 pour cent de la TVH sur tous les livres achetés par les bibliothèques, les municipalités, les écoles et les

universités.

«Cette exemption est une victoire pour nous. L'AÉNB était la seule à parler de ce genre d'exemption pour les bibliothèques. Voilà un autre point de marque pour l'AÉNB», a souligné la vice-présidente externe.

Guy Allen, président de l'ABPUM, considère que l'exemption de la taxe de vente harmonisée sur les livres est une très bonne nouvelle pour toutes les institutions éducatives. Selon lui, le gouvernement a pris en considération les revendications portées par divers groupes. «Lorsque on fait pression de façon concertée, avec l'appui de différents groupes et qu'on forme un mouvement large, c'est bénéfique. Pas toujours, mais cette fois-ci, on a réussi».

Par contre, avec l'application de la TVH, les universités verront leurs dépenses en taxes augmenter. Jusqu'à présent, les universités ne payaient pas la taxe provinciale de 11 pour cent et elles recevaient un remboursement de 67% de la TPS, en plus des crédits de la taxe sur certains items particuliers. D'ici là, elles auront toujours droit à un remboursement de la TPS, mais elles devront payer la 11% rajouté par l'harmonisation.

Selon la vice-présidente à l'externe,

la TVH affectera le budget des universités. «Ce n'est pas à dire que des coupures de deux à trois pour cent dans le financement des institutions post-secondaires. L'augmentation des frais de scolarité sera sûrement vu comme le seul moyen de combler ce trou dans le budget. L'augmentation des frais de scolarité pourrait donc être plus importante que prévue».

Le 23 octobre dernier, le ministre des Finances, Edmond Blanchard a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que des crédits de leur pourcentage des octrois aux personnes à bas revenus. Mais, aucun détail n'a été dévoilé pour le moment. Les étudiants devront donc attendre le début du budget en février, pour avoir de plus amples renseignements. «Il paraît que les gens de monnaie ont affirmé que les étudiants auraient probablement leur part dans un système de rabais ou de crédits», a fait savoir Martine Blanchard.

«Les gouvernements fédéral et provincial ont fait tout leur possible du côté politique et économique. Ils croient que les étudiants sont heureux. Toutefois, on ne doit pas l'essayer sur ces petites victoires tant et tant longtemps que les détails des systèmes de rabais ne seront pas dévoilés», a-t-elle conclu.

Services aux étudiantes et étudiants Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

MAÎTRISEZ VOTRE FATIGUE.

Ah, ça vous fatigue! Vous avez plusieurs fonctions d'un biomarqueur que l'on mesure de manière fréquente en ce temps-ci de l'année.

Y a-t-il des choses minuscules contre la fatigue?

La lutte contre la fatigue est une question de mode de vie. On doit agir au quotidien et quantifier le sommeil et l'exercice pour en être sûr.

Alimentation. Les boissons habituelles alimentaires sont la base de tout. Si vous sautez le petit déjeuner ou si vous mangez à peine les repas, vous vous sentirez probablement fatigué vers le milieu de l'après-midi. Pour être en forme, il faut prendre un déjeuner sain. Le lunch, entre les repas, doit être léger et sain. Mangez normalement et sagement. Après le repas du soir, ne prenez pas l'habitude de vous étendre devant la télé.

Le sommeil régulier. Le manque de sommeil peut être à l'origine de la fatigue. On suppose aussi que vous ne dormez pas assez. Vérifiez donc toutes les chances de votre sommeil. Les habitudes de sommeil sont-elles régulières? Les heures de sommeil sont-elles régulières? Les heures de sommeil sont-elles régulières? Les heures de sommeil sont-elles régulières?

L'exercice. Les activités physiques augmentent les réserves d'énergie, améliorent la circulation physique et aident à diminuer la tension. Il faut cependant les pratiquer de façon régulière et éviter une activité dans l'immédiat qui provoque la fatigue.

Apprenez à reconnaître votre état de fatigue et à la fatigue et à la respecter. Il ne sert à rien de dire que vous êtes fatigué et d'aller au-delà de vos limites car plus la fatigue est grande, plus vous en aurez besoin. Il est donc de plus en plus important d'être en bonne santé, de garder du temps pour soi, pour le repos, les loisirs et les petits plaisirs. Le tout est de bien équilibrer son programme. Prenez donc la vie avec un grain de sel.

Votre Service de psychologie: 858-4037

SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE...

Si l'Université a la charge de capter et de dévoiler les sons, elle supporte aussi le bruit, au point que c'est lui qui l'indispose le plus.

La force ou l'intensité des ondes sonores se mesure en décibels (dB). La plupart des spécialistes s'entendent pour dire qu'une exposition continue à un son de 80 dB peut devenir dangereuse. Et les personnes qui travaillent dans les bureaux à grande capacité... ils s'exposent à une intensité sonore d'environ 95 dB. Alors les amateurs de balades... allez-y en douceur!

Votre Service de santé: 858-4037

Yves Duteil à Moncton

Le Service des loisirs socio-culturels s'associe au conseil général de France en Atlantique pour présenter l'artiste français de renommée internationale Yves Duteil, le jeudi 2 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vallon.

L'entrée est de 15\$ et 25\$ et les billets sont disponibles dans le bureau de billetterie de Moncton.

Fureur de lire

Le grand Salon du Livre de Moncton. La tenue de lire aura lieu du jeudi 31 octobre, de 10 heures à 21 heures, le vendredi 1 et samedi 2 novembre, de 10 heures à 21 heures et le dimanche 3 octobre, de 11 heures à 21 heures, au Cégep Louis-J.-Bédard.

Votre Service des loisirs socio-culturels: 858-3712

CONSEILS À SANTÉ

Docteur Sam,
Quel est le meilleur médicament à prendre pour un rhume?
La touille au nez

Chère «mouille au nez».

Le meilleur remède pour le rhume est le repos, le repos, le repos. Le rhume est causé par des virus pathogènes. Il n'existe pas de médicament miracle. Pour soulager les symptômes, le mieux est d'utiliser de l'acétaminophène (Tylenol, etc.). Les sirops contre la toue et les décongestionnants fonctionnent plus ou moins. Tu peux les utiliser le soir pour t'aider à dormir et la toue que tu te soulages. Mais je te préviens: une bonne touille aide de beaucoup!

De Sam

Votre Service de santé: 858-4037

Actualité

Bruno Roy élu président des jeunes libéraux fédéraux

Marie-Flaine CLOUTIER

Dimanche dernier, Bruno Roy, étudiant en droit à l'Université de Moncton, est devenu le premier Académien, ainsi que le premier résident de l'Atlantique, à être élu président de l'Association des jeunes libéraux fédéraux.

L'élection a eu lieu dans le cadre du Congrès bi-annuel du parti libéral qui se tenait au Centre des congrès d'Ottawa entre le 28 et le 27 octobre.

Le jeune homme a remporté un apport de 50% s'est avéré surprenant et très étonnant de cette victoire, car son adversaire, un étudiant de Saskatchewan, était de taille.

Bruno souhaite pour la durée de son mandat que les jeunes libéraux soient beaucoup plus impliqués en politique fédérale et provinciale. «Nous devons briser le rôle de simples poseurs d'affiches qu'on nous

attribue souvent», a souligné Bruno Roy.

Il a ajouté que l'adolescence doit se faire la conscience sociale du parti libéral en s'assurant que le parti respecte son mandat, fait valoir l'équité et l'universalité dans les services.

Le bachelier de l'Université d'Ottawa en sciences politiques entretient avec enthousiasme la campagne électorale à venir. Il ajoute qu'il tentera de favoriser la mise en candidature de jeunes leaders. De plus, il espère que l'adolescence pourra offrir un apport considérable à l'élaboration de la plate-forme électorale principalement en ce qui a trait à l'élaboration des politiques concernant le chômage et la pauvreté chez les jeunes.

Bruno était déjà impliqué depuis plusieurs années en politique provinciale. Sa victoire va d'ailleurs l'obliger à quitter son poste de président des jeunes libéraux du Nouveau-Brunswick.



Le Carrefour du Grand Havre est l'une des écoles qui a assisté, le 23 et 24 octobre derniers, aux journées portes ouvertes du campus de Moncton. Plus de 950 élèves provenant d'un peu partout au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse ont pu ainsi visiter les différentes facultés de l'U de M.

Conseil d'administration de la Faculté

Le nouveau club-étudiant portera le nom de «La FAC»

Doris BLACKBURN

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration de la Faculté, les membres ont choisi le nom de La FAC pour le nouveau club-étudiant qui devrait ouvrir ses portes en novembre prochain.

Cette décision a été prise après plusieurs minutes de discussion entre les membres du Conseil d'administration. Le consensus s'est avéré impossible, mais le nom La FAC s'est imposé pour le nouveau club.

Le nom retenu a été soumis au consensus par Joy Martin, étudiante en psychologie.

Le comité d'aménagement, qui avait été mis sur pied afin de s'occuper des «technicités» du genre, avait reçu deux notes des 109 suggestions issues des conseils. Toutefois, les deux suggestions du comité, «Quorum» et «Kiches», n'ont pas semblé plaire aux membres qui ont demandé de revenir la liste.

En ce qui concerne la date d'ouverture du nouveau club-étudiant, celle-ci est fixée pour le moment au 20 novembre, mais elle reste à être confirmée.

Assemblée générale annuelle

Les points à l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle, qui se déroule aujourd'hui à 14 heures, comprennent les suivants: modification à la constitution, Association étudiante du Nouveau Brunswick, club-étudiant, fratrie de solidarité, états financiers et étudiants des cycles supérieurs. Des modifications à la constitution seront proposées aux étudiants.

La première modification concerne une technicité pour les changements de noms des postes de vice-président interne devenu vice à l'administration et son services, et de la vice-présidente académique et social, mais-

sonnant nommé vice académique. Une autre modification qui sera apportée à l'AGA est le fait que l'on ajoute à l'article 30.6 de la constitution que dans le cas où 50% + 1 des étudiants présents à une AGA proviennent d'une faculté ou école, le quorum sera déclaré invalide.

Comme l'a mentionné le président de la Faculté, Robert Asselin «pour des raisons inconnues, ces changements ont été apportés par l'ancien conseil 194-95, mais ils n'ont jamais été soulevés à l'Assemblée générale annuelle».

Étudiant international

Bruno Pouliot, le représentant des étudiants internationaux au C.A., a souligné un cas de discrimination vécu par des étudiants internationaux.

Selon le représentant, l'Université ne respecte pas l'article 7 (égalité à la personne) de son règlement intérieur parce qu'elle publie une liste de logements à louer, dont certains propriétaires sont connus comme étant racistes.

Le représentant des étudiants internationaux a mentionné un incident qui s'est produit en début d'année alors qu'un étudiant étranger s'est vu refuser la location d'un appartement sous prétexte qu'il était déjà loué. Selon le représentant, ce même étudiant aurait demandé à une étudiante québécoise de se rendre à cet endroit et elle aurait dû louer ce même appartement.

Le représentant a fait savoir que plusieurs autres incidents du genre se sont produits. Il a donc fait part de ce point aux membres du

Conseil d'administration et souhaite voir la création d'un bureau chargé de recevoir de telles plaintes.

Babillard

Nouveau Service d'évaluation de la condition physique à l'U de M

Bât D Servir la population étudiante et la population académique francophone des provinces de l'Atlantique en matière d'évaluation de la condition physique, de prescription d'exercices et la planification de la santé physique.

Services offerts:

- Évaluation de la condition physique
- Consultation
- Prescription des programmes d'entraînement et suivi

Le Babillard est situé au CIPS (local 170) de l'Université de Moncton et le service est disponible sur rendez-vous de 8h30 à 16h30pm. Pour plus de renseignements, la population est invitée à nous rejoindre au: 858-4165 (école d'éducation physique et Loisirs) 858-3764 (Chaires d'éducation physique et Loisirs) ou au 1-800-461-4611.

Venez au grand sport!

Éditorial

ditorial

Deux têtes valent toujours mieux qu'une...

Inès MPAMBARA

Cet après-midi à l'AGA l'on devra décider si oui ou non la Fédecum devrait adhérent comme membre actif à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick. Il faut dire que la Fédecum n'a pas toujours connu de belles expériences avec les associations étudiantes. On n'a qu'à penser à la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCEE) ou au Regroupement des associations étudiantes du post-secondaire canadiennes françaises (RAEPCF) qui s'est dissout il y a deux ans.

Pour la troisième fois, notre Fédération se voit courtoisée par une association étudiante. Est-ce finalement la bonne? Au fait, a-t-on réellement besoin de s'allier à un certain regroupement étudiant?

Il est vrai que jusqu'à maintenant les affiliations de la Fédecum avec des associations étudiantes n'ont été qu'une succession d'échecs. Il est aussi vrai que la province du Nouveau-Brunswick n'est pas complexe ni immense et que l'on n'a pas besoin d'être 10 000 étudiants pour pouvoir rencontrer plus facilement McKenna. Mais à l'heure où l'on assiste impuissamment à la hausse des frais de scolarité, aux coupures dans les subventions accordées aux universités, il reste qu'il y a une nette différence entre les revendications appuyées par toutes les universités du N.-B. et celles soutenues uniquement par 4 000 étudiants!

Même si l'on se dit francophone, dilué(e), on ne peut nier le fait que l'on connaît les mêmes préoccupations quant au respect de nos droits, à la qualité de l'éducation, que nos voisins anglophones. Vous en conviendrez, l'union fait la force!

De plus, les dirigeants de l'Alliance étudiante du N.-B. semblent très bien organisés. La preuve, les milliers de cartes postales distribuées dans les universités de la province n'ont pas été que de simples signatures. Les étudiants ont, ainsi, pu aider, à leur façon, à ce que les livres soient exemptés de la nouvelle taxe. Il faut également noter que l'AÉNB est bilingue, leurs dépliants, leurs affiches, les cartes postales en font foi.

Cependant aussi, l'AÉNB a sa très bien utiliser l'attention des étudiants en envoyant des centaines d'affiches. En tout cas, elle s'est mise débrouillée que la Fédecum et ses invitations timides à venir à l'AGA.

Malgré tout, il ne faut pas oublier que si l'on accepte que la Fédecum adhère à l'AÉNB, cette dernière sera la troisième association étudiante à laquelle l'on s'associe. Plus que jamais, il sera de notre devoir de surveiller de plus près le dossier de l'Alliance étudiante du N.-B. si l'on ne veut pas continuer ad vitam eternam à jouer à la chaise musicale.

À L'AGA



Biais perdu et retrouvé

psst psst, y'a ti tchequ'un icitte qui veux mener une AGA?

Jean-Pierre CAISSIE

Il y a un bord et sinon l'échec entre la pensée toujours divine (?) et l'action souvent minable, facilement, nous pourrions investir un précieux temps à en débattre les contours, aujourd'hui je préfère plutôt en aborder un aspect bien particulier. Lors d'une assemblée générale annuelle, comment faire?

voilà que filent les semaines et que le mécontentement se généralise au sein de la masse étudiante, des tensions résistent de certaines décisions prises, l'attribution de bourses plus profitables aux membres du c.e., les coupures au FRONTE, la fermeture du kacho au profit d'un nouvel établissement qui d'ailleurs porterait le chic nom de LA FAC, et de la façon peu démocratique dont d'autres ont été prises, encore, les étudiants des arts se sentent biaisés dans leur droit de réclamer une assemblée générale spéciale pour thème principal le dossier busto-kacho, assemblée qui leur a été refusée pour ensuite être remplacée par une assemblée générale annuelle, à cause du réveil général, pour une première fois depuis un temps inimaginable, y aura-t-il

plus de participation que ne requièrent le quorum? ça va bader les mots et les moules!

on doit se souvenir de quelques principes qui font d'une démocratie le pilier d'une population, ou selon Rousseau de l'intérêt général. tout d'abord, rappelons nous que les gens qui ont été les représentants peuvent aussi les révoquer, à une aga, c'est la meilleure des occasions pour exprimer ses vœux, par exemple, une majorité d'étudiants peut réclamer la démission de leurs chefs, si l'efficacité de la fédecum tient tant à son août du mois d'août au sujet du dossier busto-kacho, ses quatre membres pourraient dissimuler en blanc et se faire redresser l'appui de la population desirée en cas de mener à terme leur promesse de fermer le kacho et d'ouvrir un nouveau club. s'ils perdent l'élection, l'opinion publique sera claire et ferme, il est vrai que l'on peut considérer cette tactique comme étant un peu sévère, mais voyez-vous elle a déjà servi pour faire passer certains points grâce à cette tactique, le plus haut rebondissement a procédé en 1983 à l'établissement

ment de sa politique des «chances égales pour tous».

il ne faut pas non plus se laisser imposer un ordre du jour établi sécuritairement d'avance, il faut bouleverser l'ordre établi, prendre par surprise ceux qui croient prendre. l'aga constitue le lieu le plus propice pour débattre de questions qui n'avaient place que dans l'opinion du lecteur du FRONTE, mettez bas vos cartes à la table de l'aga, non non on ne va pas jouer au 200, non, révoquez les décisions qui déplaisent, celles qui n'ont pas été prises selon les règles élaborées par l'assemblée générale, dites oui, dites non, mais dites quelque chose! même une simple faveur serait bien appréciée, ça va-t-il?

pourquoi ne pas garder secrets les deux clubs étudiants?

comment se fait-il qu'on n'y ait pas pensé plus tôt?

l'heure est tardive, entre demander l'avis d'une décision et aller dans la rive du samedi, j'ai déjà fait mon choix, je vous tire donc ma révérence.

Chroniques

Politicailleries

Tiers-démocratie pour le Tiers-monde?

Joël BELLIVEAU

L'idée de la démocratie jouit d'un tel grand prestige dans les pays occidentaux. Le gouvernement pour le peuple, pour le peuple. C'est cela qui a permis au socialisme de se développer dans les pays occidentaux, en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne, des activités pour la démocratie s'organisent en groupes de pression. Le mandat de ces groupes: inciter leur gouvernement à propager la bonne nouvelle démocratique. En effet, d'après ces activités, les nations développées devraient encourager de la promotion sur les États du Tiers-monde afin que ces derniers démocratisent leur gouvernement.

Pourtant, ces activités sont souvent déçues. En effet, il accablent souvent les gouvernements occidentaux de négocier certaines dictatures afin de favoriser leurs intérêts économiques.

Ce sont ces groupes ne se rendent pas compte, c'est que même

Du de Moncton

Feu vert pour l'art à Moncton

André GODIN

Après plusieurs chroniques consacrées au monde de la musique, c'est le temps de nous tourner vers l'univers des arts visuels. C'est principalement pour favoriser l'initiative de trois artistes locaux qui ont trouvé un moyen des plus ingénieux pour convaincre la difficulté de se faire exposer dans les galeries d'art. Vous savez, l'opinion d'exposition est tellement contestée que les artistes sont souvent obligés d'attirer l'attention et trois artistes pour exposer. En même temps, les artistes s'ont pas l'occasion de faire voir leurs œuvres et d'établir un rapport avec le public. C'est une situation frustrante qui rend le travail d'artiste encore plus laborieux.

Dans un contexte difficile, un collectif d'artistes constitué de Daniel Dugas, Luc A. Charette et Valérie LeBlanc ont décidé de créer la galerie Trunk, une galerie qui rassemble le concept d'une galerie d'art. Vous savez, la galerie d'art n'est ni plus ni moins que le coffre d'une voiture, une Chevrolet Citation 1981, modèle bleu GRX. De prime abord, l'idée peut sembler absurde, l'opinion est très restreinte (on ne peut pas y circuler comme dans une salle d'exposition) et la

question des gouvernements occidentaux encourage des pressions sur les pays du Sud en vue de la démocratisation, c'est afin de favoriser leurs intérêts économiques. En effet, la politique de l'Occident semble être la suivante: la démocratie dans le Tiers-monde, si et quand ça nous arrange.

Prenez comme exemple les trois pays africains du Bénin, de la Zambie et du Congo. Entre 1989 et 1995, la France et les États-Unis, avec l'aide de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International, ont financé beaucoup de pressions sur ces pays afin qu'ils se dotent d'un régime démocratique. On a promis de l'aide économique et des nouveaux prêts pour le développement. On a aussi promis un réajustement des dettes existantes. Avec la démocratie, aussi en ça aussi, l'argent serait versé pour ces pays. Puis, c'est arrivé. Les trois régimes autoritaires sont tombés. Les activités laudiques de l'Occident se sont terminées, quelle victoire!

Cependant, les instances occidentales n'ont pas exercé cette pression pour l'art. Oh, mais non, ça ne

peut-être bannir. Ces derniers se demandent pourquoi, après les succès décrits plus haut, on choisit de complètement ignorer la présence de plusieurs autres régimes autoritaires.

On s'a qu'à penser à la Roumanie où une petite médiane a fait un coup d'état en 1989, réduisant ainsi le gouvernement du dictateur qui était très populaire. Encore aujourd'hui, les gens y font des manifestations pour le démocrate malgré la surveillance sévère des militaires. Dans les pays développés, les activités laudiques font de même. Pourtant, aucun gouvernement occidental ne bronche. En fait, notre premier ministre Jean Chrétien a même rendu une visite au gouvernement libyen afin de discuter de possibilités d'affaires (1991) lors de sa visite du Sud-Est africain. Pratiquement la même chose se

Mais vous pensez peut-être que j'ai la honte, que nos gouvernements encouragent de telles pressions sur TOUS les régimes non démocratiques. Ah, mais c'est l'autre cas, nos activités laudiques seraient de bien

passer au Togo, pays d'Afrique, où une élection a été remise à plus tard en 1992, sauf que là, la dictature est en place depuis 1989.

Pourtant ces dictatures ne sont-elles pas dérangées par les pays occidentaux supposément «pro-démocratiques»? Eh bien, parce qu'ils ne dérangent pas les pays développés! Toutes les deux servent les intérêts du FMI, l'organisme d'un endroit où se trouvent des intérêts avec des taxes pour les investisseurs et une main d'œuvre très bon marché. À quel bon remplacer des dictatures aussi plausibles? Des questions de droits de l'homme semblent ne pas être aussi importantes pour motiver les Jean Chrétien et Bill Clinton de ce monde à agir.

Les groupes de pression pour la démocratie devraient donc être plus forts... et se creuser les doigts.

GRANDES, MINCES

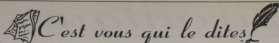
ET PEU DISPENDIEUSES



Les pizzas européennes du

CAFÉ ARCHIBALD

221 MOUNTAIN ROAD, MONCTON • 853-8819



Ouate de FAC!!!

Ouate de FAC? Et oui, vous le savez probablement tous... notre nouveau club s'est mérité un nouveau nom: LA FAC. Je suis terriblement désolé, mais je suis à l'Université depuis 1990 et je n'ai jamais entendu quelqu'un dire: «Viens-tu faire un tour à la FAC des Arts» ou encore: «Travaille à la FAC d'administration».

Est-ce que les étudiants et les étudiantes de l'Université de Moncton utilisent l'expression «LA FAC» dans leur vocabulaire quotidien? Est-ce que le nom «LA FAC» représente quelque chose pour nous à l'Université de Moncton? Peut-on promouvoir le nom de «LA FAC» à l'intérieur d'un plan de «marketing»?

Je suis encore une fois terriblement désolé, mais ces questions et bien d'autres encore doivent faire partie de la réflexion menant à un choix final optimal. Je prends donc ces quelques lignes pour faire connaître ma vision de ce fameux choix.

LA FAC? Maman!!! Avec un tel son, je ne serais pas surpris de tout ce qu'il se transforme en «LA PROQUET», ce qui, à mon égard, n'est pas très approprié pour notre club-étudiant. LA FAC? Si je promouvois les lettres séparément, je retrouverais «LA EFFACE», maintenant... c'est très bien si on veut être rayé de la carte, mais ce n'est pas ce que nous voulons avec notre nouveau club, n'est-ce pas? LA FAC? Maman!!! LA FAC... peut-être?

Suffisant?

Quoi n'ai-je pas? Je vous laisse le soin d'y réfléchir en peu.

Et puis en ce qui concerne le plan de «marketing» de notre club, que peut-on utiliser pour attirer la clientèle? J'y ai pensé... et j'y pense encore, mais en vain. Et vous? Je résume donc, et probablement vous aussi, que notre cher Conseil d'administration de la Fédération s'est fourvoyé dans son choix pour le nom de NOTRE club-étudiant, même après 2 heures de délibérations.

Ouate de FAC? Pourquoi ouate? Et bien chers étudiants, parce que d'après mon petit sondage, le C.A. de la Fédération (à part quelques rares exceptions) gère nos affaires d'une mollesse incroyable. Où est donc la source du problème?

Mes chers amis, après avoir siégé au C.A. de la Fédération en 1994-95 et suite à ma lecture du rapport «Restructuration de la Fédération» remis au C.A. à l'automne 1995, il m'apparaît évident que le problème réside dans la structure décisionnelle de la Fédération.

Je résume les quelques observations: 1) La structure actuelle du C.A. s'avère inefficace. 2) Pourquoi est-ce que l'Université a un droit de veto à la table du C.A.T.3? Je conçois très mal le fait que les représentants des Facultés et Écoles qui siègent au C.A. s'assument aucune autre responsabilité au sein de leur conseil étudiant. 3) Il faut absolument que NOS représentants au C.A. de la Fédération aient à l'esprit l'opinion des étudiants qu'ils représentent lorsqu'ils votent à cette table.

Je vous propose d'accepter le rapport «Restructuration à la Fédération», pour ainsi ouvrir le débat et régler (je l'espère) ce fameux problème de structure décisionnelle. On se donne donc rendez-vous à Jeanne-d'Arbois à 14h00, moi j'y serai... et vous?

Avan Hubert
étudiant de 1^{re} année en génie civil

IL N'Y A RIEN DE LOUCHE DANS TOUT ÇA...

Certains de mes collègues journalistes semblent s'offenser du plus en plus à l'approche du TAGE de la Fédération. Plusieurs étudiants se sont imaginés contre le Conseil d'administration, accusant ses membres de ne tenir que des organes d'appréciation mutuelle et des festivals d'étapes dans le dos à chacune de leur réunion.

Selon mes amis c'est plus facile. Je trouve ça très bien de voir tous ces «raps» de faculté entretenir des liens d'amitié étroits avec leur entité et leur PRÉSIDENT. La discipline de parti qui semble régner au sein du C.A. s'en va de louché. Raisonner-voilà, il est tout à fait normal que certains individus exercent une influence sur les autres au moment de voter sur les dossiers de l'ordre, comme le nouveau club ou les bureaux de l'exécutif.

Que voulez-vous, peut-être certains desireraient-ils, il faut bien que toutes les propositions présentées au C.A. soient acceptées sur le champ, sans que la plupart des «raps» aient le temps d'en discuter avec les étudiants qu'ils représentent... (bon voyez)

Si ces braves gens peuvent même se permettre de demander tout plein de bûches, dont certains ne débouchent pas sur une proposition à voter (voir Article 17F de la Constitution de la Fédération), ils doivent bien savoir ce qu'ils font... Alors de grâce, chers collègues journalistes, ne vous permettez pas de leur faire le leçon. Ces gens sont tous, après tout, des experts en Code Morin ayant étudié le droit et les sciences politiques pendant de longues années.

Que dois-voilà donc pour insinuer que le C.A. représente une structure démocratique dangereuse et que l'exécutif surestime sa capacité de gestion. Si l'exécutif ou la direction générale (la personne qui a «signé» au C.A. pour engager les bureaux de l'exécutif) ont-ils le droit de «passer un rap» au C.A. ils s'en apercevront sur le champ, croyez-moi!

Oh, en passant, c'est dommage qu'on entende si peu parler des rapports du comité d'aménagement du nouveau club depuis sa formation. Je suis certain que la majorité des étudiants de ce campus ont bien dû de savoir si le remplaçant du KACHRO avait davantage l'air d'un petit Doody's ou d'un gros Doody's.

Philippe Bérubé
Étudiant en Info-Comm.

Je continue à pétitionner et à marcher au nom de la justice

Réplique à l'éditorial de Dominic Viel du 23 octobre, 1996.

Je dois dire que j'ai été très surprise et même déçue de l'éditorial du 23 octobre de Dominic Viel. Je suis membre du Comité d'appui pour réfugiés qui s'occupe précisément du dossier de Gabriel et Dufila Grey. Moi, au contraire, je crois sincèrement à leur innocence.

Avec peur et tristesse, j'ai vu de mes propres yeux les jeunes soldats guatemaltèques pointer leur mitraillette sur les gens de peuple. J'ai aussi marché parmi les nombreuses écrivaines Mandelanes sous lesquelles reposent les milliers de Guatemaltèques, victimes d'un régime oppressif. Bien sûr, tous les Guatemaltèques ne sont pas persécutés au nom de la Loi sur l'immigration, mais Gabriel et Dufila Grey le sont. J'ai écouté leur histoire de violence et de viol aux mains des militaires et j'ai vu les horreurs qu'ils ont souffertes dans leurs yeux mouillés.

Madame Viel écrit que les recherches des agents d'immigration démontrent que cette famille ne répond pas aux critères du statut de réfugié. Quelle recherche Madame Viel? Pensez-vous que les agents vont se promener au Guatemala pour faire des enquêtes sur le terrain? Pensez-vous que les Grey et tous les autres réfugiés venant au Canada arrivent avec une filière sous le bras documentant toute la preuve de leur souffrance? Demander à s'empêcher quel réfugié et il vous dira bien clairement que lorsqu'on quitte son pays d'origine en raison de persécution, on le fait vite. Les Grey n'ont pas de preuves documentaires et c'est tout à fait normal.

Si ne toucherait même pas au commissaire de Madame Viel qui laisse sous-entendre une complicité entre les criminels de guerre de l'Alliance et deux jeunes Guatemaltèques violés par les militaires. Franchement. Une chose par contre que je ne peux laisser de côté est le commissaire concernant l'immigration au Canada. Madame Viel a commenté que Citoyenneté et Immigration se doit de limiter le nombre de personnes à admettre afin de contrôler la population canadienne. Oui, il en va ainsi que la question démographique existe, mais je suggère à Madame Viel d'aller lire le préambule de la Loi sur l'immigration et elle se rendra compte que le législateur a jugé bon d'inclure des objectifs dans la politique canadienne d'immigration. Entre autres, le paragraphe 3 g) de la Loi prévoit: «...[...] de remplir, envers les réfugiés, les obligations imposées au Canada par le droit international et de contribuer à faire honorer la tradition humanitaire de pays à l'endroit des personnes déplacées ou persécutées».

Moi, je continue à pétitionner et à marcher au nom de la justice.

Gloria Macneil



C'est vous qui le dites!

À quoi sert la constitution...?

Le me demande à quoi sert notre constitution qui devrait régir notre Fédération, et en voici les raisons.

Plus de 400 étudiants ont dûment demandé, selon les modalités de l'article 11 de la constitution de la Féécum, une Assemblée générale spéciale (AGS). Pourtant le président de notre fédération n'a pas répondu aux attentes des étudiants, il n'y aura tout simplement pas d'AGS. Selon l'article 17 b de la constitution, une assemblée générale doit être faite à tous les étudiants membres de la Féécum lorsque celle-ci va tenir une réunion de son Conseil d'administration (C.A.) Cependant, aucune des réunions de C.A. n'a été annoncée à tous les membres 48 heures avant sa tenue comme il est stipulé dans l'article 17 b, voire simplement annoncée, exception faite de celle tenue la semaine dernière qui fut annoncée 32 heures avant. Et que dire des modalités des réunions spéciales? En effet, selon l'article 18, les réunions spéciales «doivent être diffusées par tous les médias disponibles afin de parvenir aux membres de la Fédération au moins vingt-quatre (24) heures avant qu'elles aient lieu.» Or, cela ne fut pas fait dans le cas de la réunion spéciale du C.A. du 24 août 1996, celle où fut, supposément, votée la mort du Kachou.

Par ailleurs, la Féécum a le droit de faire des amendements aux règlements généraux (constitution). Ces amendements entrent en vigueur immédiatement selon l'article 41 b. Cependant, il ne fut pas publié qu'un amendement «doit être présenté à une Assemblée générale des étudiants au plus tard six mois après son entrée en vigueur afin d'être ratifié, révoqué ou amendé». Toutefois, on doit aujourd'hui entériner deux amendements par intérim entrés en vigueur depuis plus de 18 mois. Pour cette raison, ces amendements ne sont plus valables. De plus, au mois de juin dernier, lors d'une réunion spéciale du C.A., des modifications furent apportées à la composition du bureau de direction, donc aussi aux articles 30a, 30b, 30c et aux articles 31a, 31b, 31c. Cependant, ces modifications

sont entrées en vigueur voilà plus de quatre mois. Donc, il reste moins de deux mois pour faire accepter ces amendements par une Assemblée générale des étudiants et ces modifications ne sont pas inscrites à l'ordre du jour de l'AGA d'aujourd'hui. Est-ce possible qu'une autre assemblée puisse être convoquée avant Noël lorsque la Féécum nous a refusé une AGS prétendant qu'elle n'aurait pas pu obtenir le quorum pour deux assemblées de suite?

Que dire de l'article 43 selon lequel les résolutions à portée financière (excl. Brioche-Kachou) nécessitent une majorité de 2/3 des membres du C.A. présents à la réunion? Le vote a été de moins des 2/3 en faveur de cette proposition qui, par le fait même, n'est pas recevable. On pourra dire que le C.A. a accepté le procès-verbal de cette séance. En d'autres mots, le C.A. a fait une erreur, a reconnu son erreur, sans en accepter les conséquences. On n'a pas à accepter de telles erreurs.

Avec tous ces articles de la constitution brimés (environ une dizaine en tenant compte de ceux qui le seront avec les nouveaux amendements qui ne sont pas à l'ordre du jour) par le C.A. et le C.E. de la Féécum, à quoi sert la constitution? Ce qui me fait me demander si le C.E. et le C.A. ont lu et compris la constitution. Peut-on encore avoir confiance en eux? Le crois que l'AGA pourrait déterminer si oui ou non les membres de la Féécum ont encore confiance en ceux qui gèrent nos biens et intérêts. Que vous ayez confiance ou non en eux, venez le dire à l'AGA aujourd'hui. C'est votre chance de faire valoir vos points. Peut-être que l'on pourra ainsi savoir à quoi sert notre constitution. Votre présence est importante et pourrait être déterminante pour l'avenir de notre association étudiante.

Christian Brédon
étudiant

Assemblée générale annuelle de la FÉECUM le mercredi 30 octobre 1996 à 14h00 à l'auditorium de l'édifice Jeanne de Valois

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Election de la présidence d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 6^e décembre 1995
6. Modifications à la constitution
7. Alliance étudiante du Nouveau Brunswick (AENB)
8. Clubs étudiants
9. Frais de scolarité
10. Etats financiers vérifiés
11. Association des étudiants de cycles supérieurs
12. Clôture

Arts et spectacles

Coup de coeur francophone

Jim Corcoran, l'anglophone francophile de passage à Moncton

Marie-Élaine CLOUTIER

Jim Corcoran était de passage à Moncton la fin de semaine dernière dans le cadre de la série Coup de coeur francophone. Québécois anglophone, Jim Corcoran a choisi très tôt dans sa carrière de composer et d'interpréter des pièces en français.

Francophile, l'auteur-compositeur a sauté sur l'occasion de participer à la série Coup de coeur.

«Je me sens privilégié quand on fait appel à moi dans le cadre d'un événement qui fête le fait français [...] Je n'accepte pas, j'assume», a-t-il souligné au interview.

Jim Corcoran a semblé très sensible au milieu académique monctonien qu'il avait toujours considéré Moncton comme un espace francophone. Il a expliqué que, dès son premier passage en Acadie, il avait été fasciné par les gens multilingues et par leur histoire.

Durant son spectacle, il a d'ailleurs fait un clin d'oeil à la foule enthousiaste en rappelant que, lors de son dernier passage à

«Je trouve que l'on devrait faire ça plus souvent. Je me souviens qu'au début de ma carrière, des artistes très connus se trouvaient

leur salon et donc leur public, ça a contribué à me faire connaître. Je trouve que ça nous manque actuellement.

Systématiquement, il devrait y avoir des premières parties qui préviennent les spectateurs, a-t-il expliqué.

Concernant son plus récent album, *Pourvu*, Jim Corcoran a souligné qu'il est né de la demande du public. En effet, c'est après avoir mis la main sur des enregistrements pirates de son spectacle acoustique qu'il a choisi de révisiter d'anciennes chansons.

«Je me suis dit, c'il y a des copies comme ça qui circulent, je suis capable de faire mieux», a-t-il expliqué en riant.

L'humour est d'ailleurs un trait caractéristique de cet artiste. À plusieurs reprises durant son spectacle, il en est allé d'anecdotes hilarantes racontées soûlement avec le pince-sans-rire que ses fidèles lui connaissent.

Jim Corcoran a aussi souligné que son prochain album risquait «d'inquiéter les parents».

«L'expérimentation, non seulement l'écrit, mais c'est essentiel. Il faut, pour ma satisfaction personnelle, que je prenne des risques. Je veux évoluer. Je ne veux pas m'arrêter sur quelque chose que je m'aime. Même si la glace est mince et que je tombe à l'eau, je m'en fous», a-t-il expliqué.



À plusieurs reprises, il y est allé d'anecdotes hilarantes racontées soûlement avec le pince-sans-rire que ses fidèles lui connaissent.

Moncton, il s'était présenté devant le public du Kado.

Et à ajouter que la raison d'être de Coup de coeur, c'est à-dire d'utiliser des artistes de renom pour faire connaître des nouveaux venus, lui plait énormément.



Yves Duteil
en concert



Première partie :
Janine Brodeur



— MONCTON —

Le jeudi 7 novembre à 20 heures

Étudiants et 65 et plus : 15\$ Autres : 22\$
Salle de spectacles Jeanne-d'Arc (U de M)

Renseignements : 878-4554
Réseau de billetterie du Grand Moncton

Collaboration :



Fureur de lire débarque sur le campus

François GRAVEL

Pour une deuxième année consécutive, l'Ensemble littéraire académique Fureur de Lire aura lieu sur le campus du Centre universitaire de Moncton, du 31 octobre au 3 novembre.

Cette année, *Fureur de Lire* déménagera du Bâtiment au CEPS. Ce déménagement est devenu nécessaire à cause de l'expansion rapide de ce salon de livre. En effet, l'exposition comprendra cette année pas moins de 80 tables, soit près du double par rapport à l'an dernier. On s'attend d'accueillir 5 000 personnes, comparativement à 3 000 l'an dernier, à déclarer la vice-présidente de la Société Nationale de l'Acadie (SNA), Nathalie Gagnon.

Cette sixième édition de la Fureur de Lire fera place à quelques nouveautés, comprenant, entre autres, la venue de la conférence professionnelle Mimi Barthelme ainsi que la présentation d'une exposition de peintures.

La technologie et l'informatique ne seront pas oubliées. Il y aura cinq postes multimédias à la disposition du public, dont celui du Centre d'étude et de développement de l'information francophone (CEDIF). Il y aura aussi une exposition de nouveaux CD ROM.

L'accent sera encore une fois mis sur la jeunesse. Le directeur des Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, Louis Desrochers, croit «qu'attirer la jeunesse à cette manifestation littéraire permettra aux lecteurs de demain de découvrir la richesse des écrits francophones».

Comme à chaque année, de nombreux auteurs seront sur place. Notons, entre autres, la présence d'Ange Poitras, récipiendaire du prix de meilleur

livre jeunesse au Québec, de Carmen Sirioux ainsi que d'Ulysse Landry, qui participent à une séance de signatures d'autographes.

Plusieurs expositions seront présentées, dont la Librairie la Grande Odeur, les Éditions Presses-Noirs, les Éditions d'Acadie, les Éditions Québec-Amérique ainsi que de nombreuses maisons d'édition de France et de Belgique.

L'événement a une importance économique appréciable car il permet aux maisons d'édition et, par le fait même, aux auteurs de favoriser la vente de leurs livres.

Fureur de lire veut s'associer à d'autres salons
«Des négociations sont en cours avec le Salon du Livre d'Edmondston afin de rapprocher les deux événements», a déclaré le Conseil général de France, Olivier Arrière.

Le Conseil, qui participe à l'organisation de la Fureur de Lire, a déclaré avoir eu des discussions avec les organisateurs du Salon du Livre d'Edmondston. «Cette association entre les deux événements profiterait à la francophonie, de souligner M. Arrière. Elle permettrait une continuité entre les deux salons, tout en permettant aux deux organisations d'apprendre l'une de l'autre».

À la cours d'une interview téléphonique, la présidente sortante du Salon du Livre d'Edmondston, Johanne Bédard-Gagnon, a répondu très à l'heure des bénévoles sur les propos de M. Arrière. «Les discussions sont encore au stade préliminaire», a déclaré Mme Bédard-Gagnon. Les échanges avec M. Arrière nous ont simplement permis d'établir des contacts avec des maisons d'édition de France, et n'ont aucunement porté sur la possibilité de rapprocher les deux événements dans un proche avenir.»

Arts et spectacles

L'art du sens

Eric DALLAIRE

Vous avez peut-être déjà entendu parler de ce barbu new-yorkais qui étalait le produit de sa digestion pour l'exposer et qui, pour signer à l'horizon, collait la-dedans une silhouette qu'il affirmait éminente et insoluble. Ça disait en gros, qu'on est tous des artistes. Jusqu'à un certain point, il était dans le vrai, mais il négligeait un fait fondamental: l'art exige toujours un certain travail jamais un relâchement. On objectera sans doute pour infirmer ce postulat que nous barbus pourrions être considérés, ce qui rendrait évident l'acte créateur et donc conforme à nos critères rigoureux, objection que nous négligerons de contester, par souci d'économie. (Les temps sont durs au Front.)

Au fond, on peut faire dire tout ce qu'on veut à une oeuvre plastique quelle qu'elle soit. Ce qui peut permettre à de nombreux dévains de faire carrière en peinture, par exemple. Dans leur cas, le concept qu'évoque l'oeuvre est souvent plus intéressant que l'oeuvre elle-même.

Merci! dernier aussi lieu à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton le vernissage des récents travaux de Brigitte Roy et de Jacques Martin. Devant l'en-



Toutes unies par quelques thèmes industriels et du noir et le bleu qui les dominent, les pièces semblent tout droit sorties de la salle de contrôle du USS Enterprise.

trée, une sinistre Chevrolet Citation 1980 bleue coiffée d'un dérivé offert à quiconque, pour un dollar, de relever son bayon et de lui développer son intérieur.

Quelques figures exotiques à la tête s'y trouvaient assemblées, constituant l'explication d'objets divers, de Daniel Daggs, le premier d'une série appelée «Exposition de chez vous». La galerie Trunk, c'est l'auto, et si celle-ci tient le coup, ce sera une exposition itinérante. Idée lumineuse, certes, mais l'oeuvre, elle, n'est pas si brillante. Et le concepteur distribué lors de la «visite» était à vrai dire tout ce qu'il avait à voir. Souhaitons plus de contenu au reste de la série qui comptera quatre autres expositions.

Mais à l'intérieur de la galerie, c'était une toute autre chose et autre long péroratoire ne valait que relevant, par contraste, la beauté des oeuvres de Madame Roy et de Monsieur Martin qui, pour être appréciable, se posent parfaitement de commentaires ou de mise en scène. C'est un équilibre hasardeux ou une sage décision qui a réussi «La série des traces» et «L'étrange transposition des titres dans un même sédon. D'un côté, on a des images mouvantes, fondantes, organiques, et de l'autre, magnifique antithèse, des formes orga-

niques, rythmiques, mécaniques. Les tableaux de Brigitte Roy n'affirment rien, mais suggèrent tout. L'artiste, en incorporant des matériaux usés dans ses compositions et en donnant à son processus des mouvements sexuels, a donné à ses toiles un aspect vivant qui semble transmuter, comme si elles pouvaient changer pendant qu'on a le dos tourné. La texture attire: on s'approche, on bricole d'envie de toucher et même de goûter. (Si le lecteur me sent devenir pervers, il est tenté à faire passer ses invectives à la réflexion.) Non moins remarquables sont les constructions de Jacques Martin. Toutes unies par quelques thèmes industriels et du noir et le bleu qui les dominent, ces pièces semblent tout droit sorties de la salle de contrôle du USS Enterprise. Bois, fer, laque, métalique, vin, pierre et peinture ont l'air de vaincre le chaos dans les sculptures (mais celui-ci subsiste dans leurs replis) et de collaborer à constituer une société juste et ordonnée.

Super! En pas besoin de lire les instructions! À venir jusqu'au 27 novembre à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton (quartier Clément-Comte), du mardi au vendredi de 13h à 18h30, et les samedis et dimanches, de 13h à 16h.

Ent' deux disques

Jean-Pierre CAISSIE

Nirvana - From the Muddy Banks of the Wishkah/David Geffen Records

Album post-mortem de Nirvana. From the Muddy Banks of the Wishkah célèbre les moments live du groupe. On y retrouve du matériel de toutes les époques, depuis l'album Bleach jusqu'à l'Utéro. De «Negative Creep» jusqu'à «Heart Shaped Box», en passant par «Smells Like Teen Spirit» et

«Aneurysm», les trois membres de Nirvana y vont avec des couches d'électrique, du feedback et de distortion. C'est tout un affolement, même si on aurait préféré entendre des chansons qui n'ont jamais vu le jour jusqu'à présent. Du pareil au même! Au moins, on peut les apprécier en spectacle. Écoutez, vous n'en serez pas déçu!

Banco de Gaia - Live at Glastonbury

(Planet Dog Records/Mammoth Records)

La première chose que l'on remarque du disque, c'est qu'il fut éminemment pensé à Anon Heart Mother de Pink Floyd. À sa place s'y méprenant, on ne revient pas Pink Floyd, mais plutôt les pays d'Asie et d'Afrique. Cet album qui l'on peut caractériser de ambient techno s'inscrit comme branche de la veine internationale de techno.

Cependant, comme le laisse savoir le titre, Live at Glastonbury, le mélange de ce disque a été enregistré live, supporté avec une précision indéniable l'atmosphère qui

régit à ces célébrations où se rejoignent Nord et Sud.

Marilyn Manson - Antichrist Superstar Nothing/Interscope

Voici un groupe qui se laisse emporter par ce qu'il rapporte les médias d'information. On dit d'eux qu'ils accordent leur sympathie au diable, qu'ils sont anarchiques, qu'ils recherchent le malin pour se faire connaître. Free importe, il faut écouter leur disque et faire fi

du reste. Déjà à leur deuxième offerte en peu de temps, Marilyn Manson s'enfonce d'une mise en scène propre à Poi Cemetery pour faire l'accent sur la fin du monde au coin de la rue. On y retrouve des paroles telles: «Everybody's someone else's dagger» «I've got my dagger I like to take you with me» «I love to just give you I'd love to live in this hell've been to Black Jack Nails» whistled out my names. Rhythmes à la Nine Inch Nails, ces chansons se prêtent bien à une descente au Kachou de la nuit. Allez-vous en revenir?

P.C. WHOLESALE



ACER MOTHERBOARD INTEL CACHE

MEMOIRE 8 MB OU 16 MB

DISQUE DUR 1.5 GB OU 1.4 GB

LECTEUR L44 HAUTE DENSITE

SOURIS 3 BOUTONS

SUPER VIDEO CARTE 1 MB OU 2 MB

CD-ROM 10 VITRESSES OU 12 VITRESSES

FAX MODEM 33.6 EXPRESS AVEC VOIE

MONITEUR 28 144 NI OU DIGITAL 16 #

TROIS MOIS INTERNET GRATUIT

PENTIUM 75 1399\$

PENTIUM 133 1666\$

PENTIUM 166 1893\$

PENTIUM 200 2655\$

SIM. 4MB-345 KMB-455 16MB-1485

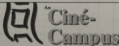
MONITEUR 140 DAYTEK 28-3255

150 DAYTEK 28-4655

SOURIS MICROSOFT MOUSE-395

LOGITECH MOUSE-285

TEL: 851-5555 FAX: 389-2828



Projections:
Vendredi au dimanche, 20h00 à l' Amphithéâtre 103 du pav. Jacqueline-Bouchard
Ludovine: 5,00 \$ / semaine 6,00 \$ toussejours (506) 858-3732

Ensemble, tout est possible

Visiblement je vous aime

1 au 3 novembre
28 heures

France

1995

Réalisateur par: Jean-Louis Lort

Intéprétation:

Denis Lenoir, Claude Gauthier,
Dominique Rivest, Jean-François Gauthier



La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

**FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES
DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON**
BUDGET 96-97
Pour la période
du 1er avril 96 au 31 mars 97

REVENUS

Cotisation étudiante (OCC-Étudiant)	35 250
Pratiquants	14 000
Vente de publicités La Press	3 800
Revenu d'adh.	20 000
Projet Carrière/Océris	1 000
Revenu d'apport	9 000
TOTAL REVENUS	86 050

DÉPENSES

Période conseil-étudiants	54 000
Période conseil-étudiant	60 000
Adm. générale (année 1)	50 500
Mémoires Académie	40 000
La Press (année 2)	40 400
ADRIH (1 année)	3 000
La Monnaie	1 000
Événements	1 000
Participation (année 3)	6 000
Sub. aux étudiants boursiers	2 000
Org.	3 000
Activ. Acad.	3 000
Projet d'adh.	1 000
Clubs et Impuls	3 000
Conférences/Org. et Déplacements	10 000
Pour l'adh. de l'adh.	7 000
Communication (année 6)	10 000
Adm. sociale	6 000
Adm. sociale-étudiant	4 000
Emploi-étudiant	7 000
Dépenses - dépenses (année 5)	87 000
TOTAL DÉPENSES	544 000

SURPLUS/DEFICIT 10 050

Voici les deux modifications à la constitution qui seront soumises pour approbation à l'Assemblée générale:

Deux modifications intérimaires ont été apportées à la constitution de la FEECUM pendant l'année universitaire 1994-1995. La première porte sur la composition du comité exécutif des dirigeants de la Fédération. La seconde porte sur le quorum de l'Assemblée générale.

MODIFICATION INTÉRIEURE 1.

Résolution 1976-PECA-950328

... que la vice-présidence interne devienne la vice-présidence services & administration et que la vice-présidence académique et sociale devienne la vice-présidence académique.

MODIFICATION INTÉRIEURE 2.

Résolution 1976-PECA-950328

AJOUTER LA NOTE SUIVANTE À L'ARTICLE 18A)

Dans le cas où 50% +1 membres du total des membres présents à l'Assemblée générale annuelle proviennent d'une faculté ou école (et ce, déterminé par une levée de main de bonne foi), le quorum est déclaré invalide.

Modification intérimaire aux pouvoirs et devoirs des dirigeants de la FEECUM

Les présentes modifications visent le transfert des responsabilités en matière d'activités sociales de la vice-présidence académique et sociale à la vice-présidence interne. Les titres changeront en conséquence et deviendront vice-présidence académique et vice-présidence services et administration. En vertu des articles 16 a) et 41 de la constitution de la FEECUM, le Conseil d'administration peut adopter tout amendement qui s'ajoute aux règlements généraux lors d'une réunion régulière.

Art 25: POUVOIRS ET DEVOIRS DE LA VICE-PRÉSIDENTE ACADEMIQUE ET SOCIALE

Titre est remplacé par

POUVOIRS ET DEVOIRS DE LA VICE-PRÉSIDENTE ACADEMIQUE

La première ligne de l'article 25 qui se lit comme suit:

La vice-présidence académique et sociale:

est remplacée par:

La vice-présidence académique:

L'alinéa j) de l'article 25, qui se lit comme suit:

j) a la responsabilité devant le conseil d'administration de la Fédération de coordonner la programmation des activités sociales relevant de la Fédération.

est transféré à l'article 27 et devient l'alinéa n).

L'alinéa c) qui se lit comme suit:

c) a la responsabilité des relations entre la Fédération et les associations étudiantes; elle travaille de concert avec ces associations afin de promouvoir la fierté et assurer un taux élevé de participation aux activités sur le campus.

est déplacé à l'article 27 et devient l'alinéa o).

Art 27: POUVOIRS ET DEVOIRS DE LA VICE-PRÉSIDENTE INTERNE

Titre est remplacé par:

POUVOIRS ET DEVOIRS DE LA VICE-PRÉSIDENTE SERVICES ET ADMINISTRATION

Ces modifications impliquent automatiquement que nous devons changer les titres de vice-présidence interne à vice-présidence services et administration et de vice-présidence académique et sociale à vice-présidence académique, tout au long du texte de la constitution. Dès lors, les articles suivants seront modifiés.

CHAPITRE III - CONSEIL D'ADMINISTRATION

Art 13: COMPOSITION

Alinéa b)

CHAPITRE IV - COMITÉ EXÉCUTIF

Art 20: COMPOSITION

Alinéa b) et d)

Art 21: ÉLIGIBILITÉ AUX POSTES DE DIRIGEANT-E-S

Premier paragraphe

Art 22: ÉLECTIONS DES DIRIGEANT-E-S

Alinéa a)

Art 23: MANDAT DES DIRIGEANT-E-S

Alinéa a)

Art 26: CESSATION DES POUVOIRS

Alinéa a) et c)

CHAPITRE VII - COMITÉS

Art 34:

CHAPITRE VIII - AFFAIRES FINANCIÈRES

Art 39: SIGNATAIRES AUTORISÉS-E-S

Nous ajoutons également une remorque à l'Art. 45: ENTRÉE EN VIGUEUR qui se lit comme suit:

octobre 96: transfert des responsabilités en matière sociale et de relations avec les associations de facultés et d'écoles, de la vice-présidence académique et sociale à la vice-présidence interne. Changement de nom en conséquence de la vice-présidence académique et sociale à la vice-présidence académique et de la vice-présidence interne à la vice-présidence services et administration.

MÉMO

- Une erreur s'est glissée dans l'agenda. La semaine d'étude ne débute pas le 4 novembre, mais bien le 11 novembre 1996.
- Le bottin téléphonique des étudiants est arrivé. Passez le chercher à votre conseil étudiant.

Arts et spectacles

Chronique libre

La marche de la désillusion

Stéfan THÉRIAULT

Les années passées dans un collège de Beetzville n'ont rien de bien extraordinaire pour celui qui nous raconte son cheminement dans le système d'éducation. Le narrateur, qui est en même temps le personnage principal, se reprocherait à plusieurs reprises sa fragile condition qu'il n'était pas de critiquer dans le bon de l'entendre ni sérieuse et ni-omique. Il n'en veut de ne pas avoir pu bien réussir, mais surtout il n'en veut de ne pas avoir vu, ou plutôt de ne pas avoir pu, bien voir. Les passages traitent de banalités ou de mythes sont nombreux. Il ne voit pas bien et ce petit détail physiologique lui embrouille la vie.

Le héros, ou il serait plus exact de parler d'anti-héros, s'enlève dans le boudoir de la laque, mais il en est conscient. Il sait très bien que ses humeurs et ses banalités, dont les égarations sur les verres, elles, sortes de fils d'ange-rapaces devant les yeux, que longtemps veut tenter de chasser d'un vain cligne-

ment de paupières, ou en essayant sans cesse ses verres à l'aide d'un mouchoir, se joignent à la perception qu'il se fait du monde et amputent, en quelque sorte, son appareil sensoriel.

Par ailleurs, ce roman qui se joue dans le registre de l'autobiographie fictive met en scène une raillerie théorique de la création. La mort du père du narrateur, qui survient quand il est encore très jeune, donne lieu, dans un cours de français, à une rédaction que le professeur, ignorant le drame personnel de son étudiant, citra comme modèle à éviter. Cette composition pour laquelle il obtient une très mauvaise note, éveillera en lui une réflexion sur la représentation du réel et l'altération du vécu en art. Capable de cacher sur papier des centaines d'alexandrins pendant que ses professeurs exposent des matières ennuyeuses, la littérature ne lui accorde pourtant aucun moment de gloire ni même de réconfort.

Une deuxième mise en abîme, vers la fin du roman, démontre jusqu'à quel point la passion vient pervertir ses tentatives de création. Son Jean-Arthur, travail qu'il doit bientôt remettre à un professeur, adopte inlassablement le rythme d'une dévorante passion qui mait de deux soirs passés avec une dénommée Théo, dont il ne réussit pas à penser le mystère. Le film porno, autre mise en abîme, qui lui présente Gyl, un copain de longue date retourné à l'université, le frappe en plein visage comme un insurmontable portrait de lui-même. En outre, les pères qu'il compose à la guitare viennent confirmer que, dans sa dynamique de créateur, l'art est par excellence la manifestation de l'échec.

Le monde à peu près est riche en significations, pourtant floues et ambiguës, comme le suggère le titre. Le langage, empruntant la syntaxe de l'oralité, se confie dans un lexique parsemé de mots plus familiers (par exemple, «comché», «bateau» dans le sens de mal, etc.) et s'étend dans de longues phrases qui démontrent parfois par leur longueur. Par contre, le style est défini et il s'agit, par sa construction, un très haut degré de maturité. Donc, roman assurément appréciable et à conseiller aux adeptes de littérature.

Le monde à peu près
par Jean Renaud
Les Éditions de Minuit, Paris,
1996, 253 pages

Le silence des fusils ou la cruelle réalité

Janice BABINEAU

Le film d'Arthur Lamotte, présenté au Ciné-Quinze la fin de semaine dernière, amène le spectateur en plein cœur d'une crise dans une réserve amérindienne. Deux Amérindiens sont disparus, puis retrouvés morts, probablement assassinés. Malgré la conclusion des policiers voulant que ce soit des morts accidentelles, la communauté se met à la recherche des coupables.

L'histoire est racontée du point de vue des deux personnages principaux, qui sont très attachés. Il s'agit d'un biologiste qui fut la découverte de la culture amérindienne en aidant une jeune Amérindienne qui a perdu son frère. Les deux devaient rapidement mourir. Ce dernier rôle est d'ailleurs très bien interprété par Michelle Audette.

Ce drame social traite des problèmes d'injustice et de discrimination d'un point de vue amérindien. Le film a un fondement historique, souvent le spectateur ne peut faire autrement que de se sentir impuissant face à un manque flagrant de respect des autorités dans leur rapport avec les Amérindiens.

Enfin, la musique de Kashin, qui ajoute à l'ambiance du film, accompagne très bien les scènes. Surtout la dernière où l'on voit la rivière remplie de saumons qui fait également objet d'une dispute entre Blancs et Autochtones dans la région.

La semaine prochaine, le Ciné-Quinze nous présente le film français, visiblement le venu aimé du réalisateur Jean-Michel Carré, film présenté à Cannes en 1995. Il s'agit de l'histoire d'un délinquant qui, au lieu de faire de la prison, se retrouve dans une maison de délicieux montants.

Le silence des fusils
Canada
1996
97 min

MOI, C'EST...

CANADIAN

 Veggie Out
Kiwis 5 pour \$ 1.00
Célieri \$ 0.89 / chacun
Pommes Red Delicious \$ 0.89 / livre
Pamplémousses roses 3 pour \$ 0.99
Poires Bartlett \$ 1.29 / livre
Laitue Iceberge \$ 0.99 / chacune
Ouvert 7 jours sur 7 De 9h00 à 21h00.
300 ELWOOD DRIVE 854-COOL

Sports

Hockey des Aigles Bleus

Bon test pour les recrues à l'extérieur

Kevin HUBERT

À cours de la dernière semaine, l'équipe des Aigles Bleus de l'Université de Moncton a joué deux parties. Elle a eu son baptême à l'extérieur dimanche lorsqu'elle a affronté les Tommies de Saint-Thomas à l'Aréna Lady Beaverbrook. L'autre partie était contre les Varsity Reds de UNB. La semaine a donc été conclue avec une victoire et une défaite.

La partie de dimanche allait être très importante pour le Bleu et Or, car le premier match d'une saison disputé à l'extérieur est toujours crucial. L'entraîneur-chef Pierre Bellevue disait que le match allait être un test pour les recrues (il oublions pas qu'il y en a quatre). Il a également fait allusion au fait que l'Aréna Lady Beaverbrook est l'un de ceux où il est le plus difficile à jouer. La patinoire y est petite.

Les Aigles ont perdu la partie 4-1. Un match dans lequel le gardien recrue de Saint-Thomas, Scott Hay, a effectué les arrêts clés. À plusieurs reprises il y avait d'arrêts miraculeux. Il y a également eu un jeu d'entrainement de la part des Tommies comme c'est le cas à toutes leurs parties à domicile.

Dès le début de la partie, les Aigles accusaient un retard de deux buts. Don Preston et Dave Gilmore ont marqué pour les Tommies. Par la suite, le Bleu et Or allait avoir un avantage numérique double et

a réussi deux buts par l'entremise de Jean-François Grégoire et Raymond Delanobel. Le marque après une période était donc de 2-2.

On allait débiter la deuxième période, mais la Zamboni a eu un très inusé. Après quelques minutes d'attente, la partie a repris sans qu'on ait toutefois complètement ressurfai le glacé. Durant cette attente, quelques jeunes ont senti l'hygiène dans la foule. Un jeune habillé en arbitre s'est fait taper par d'autres jeunes armés de trompettes en plastique. À vous de juger la raison de cette hagiage. Dans la deuxième période, les Tommies de Saint-Thomas ont repris une avance de deux buts grâce à Dave Reynolds et Eric Bouscotte. En troisième période, les Aigles ont révisé l'écart à deux reprises, mais se sont inclinés par la marque de 6-4. C'est

*«Je suis content des recrues, elles sont enthousiastes et travaillent fort»,
Jean-François Grégoire*

Jean-François Grégoire qui a réussi les deux buts des Aigles et, par le fait même, a réussi un tour du chapeau. Pour les Tommies, ce sont Matt Hagan et Dave Gilmore qui ont réussi les buts.

À remarquer que, dans cette partie, Peter Jacob a participé à une bagarre. Il est donc suspendu pour

une partie.

Les Aigles ont eu plusieurs chances de marquer et n'ont pu les mener à terme. «La partie s'est jouée en deuxième période. Le gardien adverse a fait la différence, a dit Pierre Bellevue. Les joueurs ont démontré du caractère et c'est ce qu'on voulait. C'était notre meilleure partie du point de vue de l'excitation du jeu.»

Victoire à domicile

La partie à domicile de mercredi dernier face à UNB a été remportée par les Aigles au compte de 7-6. Jean-François Grégoire a réussi le but gagnant avec seulement 40 secondes à jouer. Le Bleu et Or avait une avance de 6-2 après deux périodes, mais les Varsity Red a réussi l'impossible en enfilant trois buts en l'espace d'une minute et trente secondes en troisième période.

Les Aigles ont maintenu une fiche de deux victoires, deux revers et un match nul. Jean-François Grégoire, capitaine des Aigles Bleus, dit que, dans l'ensemble, l'équipe va assez bien. Les recrues se sont habituées au système de jeu, «Je suis content des recrues. Elles sont enthousiastes et travaillent fort», résume Grégoire.

La prochaine partie est donc samedi face à l'Édo-Prince-Édouard et dimanche contre Saint-Thomas à domicile. «Deux parties bien importantes, et intéressantes», conclut le capitaine. Les parties seront retransmises sur les ondes de CKUM-MF.

Cross-country

Philippe LANDRY

L'entraîneur de l'Université de Moncton est fait bonni figure dans la dernière étape de la saison, le championnat de l'Asie qui s'est déroulé à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton la fin de semaine dernière.

Julie Dupuis a terminé deuxième dans le 5 km féminin derrière sa grande sœur.

Cindy Fidler de Dalhousie. Dupuis a franchi le fil d'arrivée avec un chrono de 18 min 30 sec, soit 9 secondes de plus que la gagnante. Depuis ce de plus comme une bonne course, puisqu'elle a amélioré son temps de près de 25 secondes sur cette distance. Une autre coureuse de l'U de M a également eu une bonne course. Il s'agit d'Amy Cairns qui a terminé au 19e rang. Cette athlète multidisciplinaire, qui joue également au soccer avec les Aigles Bleus, a enregistré un temps de 20 min 51 sec.

L'entraîneur de l'équipe, Marc Beaudoin, a été surpris de sa

performance. «En tant qu'athlète qui pratique plusieurs sports, j'avais dit à Amy de ne pas forcer pour rien, de peut qu'elle ne se blesse. Pourtant, elle a couru avec facilité et n'a pas forcé du tout pour atteindre la ligne d'arrivée», a confié ce dernier. Les autres coureuses de l'Université de Moncton ayant participé à ce championnat sont Sylvie Widdell et Annie Landry qui ont respectivement terminé en 26e et 28e position.

Du côté des hommes, c'est encore une fois Don Homiger qui a terminé en premier. Beaudoin estime d'ailleurs qu'il pourrait facilement remporter le championnat canadien. En ce qui concerne les coureurs de l'U de M, c'est Yves Gagnon qui a terminé le premier de ses coéquipiers en réalisant une troisième place. Gagnon a fini la course avec un chrono de 33 min 32 sec. «Il n'y avait qu'une seconde qui séparait la quatrième place de la sixième. Yves s'est fait prendre à la fin à cause d'un manque d'expérience, il a manqué de jus. Il s'est débattu tout

le long de la course, imposant le rythme aux autres coureurs», a expliqué Beaudoin.

Ensuite, on retrouve Michel Beaudoin qui a couru une contre-performance lors de cette course, il a terminé 18e avec un temps de 35 min 06 sec. Les autres coureurs de l'Université de Moncton ayant pris part à cette course étaient Yvan Bessé et Marc Léves, qui ont respectivement terminé 24e et 32e.

Député de passage à Moncton

En terminant deuxième à cette course, Dupuis se qualifie automatiquement pour les Championnats canadiens de cross-country qui auront lieu à l'Université McGill à Montréal dans deux semaines. Elle est la seule représentante de l'Université de Moncton à y participer, mais l'entraîneur espère également pouvoir amener deux coureurs masculins, soit Michel Beaudoin et Yves Gagnon. «Ce serait bon d'apporter Michel et Yves aux championnats canadiens, ils pourraient bénéficier d'un peu

d'expérience au niveau national», a indiqué Beaudoin.

Du côté de l'équipe participent aux championnats canadiens, elle est classée au 10e rang national. Marc Beaudoin, quant à lui, croit que les autres provinces sous-estime la nôtre: «La 6e position n'est pas

représentative de ce que l'équipe peut faire, les provinces de l'Ouest ainsi que le Québec et l'Ontario, sous-estiment généralement notre équipe. On est meilleur que ce que le classement ne le laisse paraître», conclut Beaudoin.

Sports U de M

À la poursuite de l'excellence!



Hockey - Aréna J.-Louis-Lévesque

Samedi 2 novembre, à 19 h : UPEI à l'U de M

Dimanche 3 novembre, à 14 h : STU à l'U de M

Vendredi 15 novembre, à 13 h : STU à l'U de M

Volley-ball - Gymnase - Cape Louis-J.-Robit

Mardi 6 novembre, à 19 h : UNB à l'U de M

Samedi 10 novembre, à 13 h : ACA à l'U de M

Dimanche 17 novembre, à 13 h : ACA à l'U de M

Pour plus de renseignements sur les sports universitaires

Banque Nationale • Ziggy's • Fair Turdays
Air Canada • Air Nova • Metro

Sports

La saison des Anges Bleus est terminée

Rachel GAUVIN

La dernière partie de la saison des Anges Bleus a eu lieu mercredi dernier, alors que les Anges ont rendu visite aux Lady Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard.

Les Anges se sont inclinés par la marque de 3-1 face à la formation de UPEL. Chantline Auffrey a été la seule à déjouer la vigilance de la gardienne adverse. Malgré leur déroute, la gardienne de but Mélina Gallant a affirmé que les joueuses

ont connu un assez bon match. «On a donné presque toute la deuxième demie».

Les Anges Bleus ne se sont pas qualifiés pour les séries éliminatoires, mais on a pu constater une grande amélioration de la part de

l'équipe durant cette saison. On pourra sûrement voir encore du progrès au cours des prochaines années; c'est pour cette raison qu'un important travail de recrutement est fait dans les écoles secondaires. D'ailleurs, plusieurs joueuses de soccer

de ces écoles ont déjà été approchées. Donc, il est possible qu'avec ces améliorations apportées aux porte-couleurs du Bleu et Or, les Anges constituent l'une des forces de la ligue et ce, dès la saison prochaine.

Ricochet

Les grands oubliés...deuxième partie

Philippe LANDRY

Long de la première partie de cette chronique, je n'ai fait qu'évoquer la dure réalité à laquelle les équipes de soccer de l'Université de Moncton doivent faire face, plus particulièrement la formation masculine. Quoi qu'il en soit, cette semaine, j'ai décidé de poursuivre sur cette lancée.

Il est vrai que la situation de l'équipe de soccer masculine, comparée à celle de hockey, au point de vue de l'appui des spectateurs est déplorable. Pourtant, quand on y pense, l'équipe de soccer féminine n'est pas plus à envier. On ne retrouve en moyenne que 40 spectateurs

par match et, comme je l'ai mentionné auparavant, ce sont surtout des adultes et non pas des étudiants qui assistent à ces parties.

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi le soccer est peu populaire à l'Université. Tout d'abord, il est vrai que du côté féminin, cinq ans sans victoire ne donne pas une bonne réputation aux Anges Bleus, mais tout de même, les Anges connaissent possiblement la meilleure campagne de leur histoire et les estrades ne sont pas plus remplies qu'auparavant.

Les hommes ont certainement connu plus de succès que les Anges durant les dernières années, pourtant les étudiants continuent à les boycotter.

La question que je me pose, c'est pourquoi les étudiants du CUM les boycottent-ils? D'une part, serait-ce parce que le vedettariat auquel l'équipe de hockey nous a habitués n'est pas présent dans l'équipe de soccer. Il faut s'interroger longuement sur ce dernier point, les vedettes que l'on retrouvait autrefois dans l'équipe de hockey attirant-elles à ce point des spectateurs? Je dois aussi souligner que l'emploi de l'imparfait dans cette dernière argumentation résulte du fait qu'à mon avis on ne retrouve pas de grandes vedettes dans la formation actuelle des Aigles, comparativement aux années antérieures, et ce, sans affecter la qualité

de l'équipe, qui connaît un bon début de saison.

D'autre part, peut-être doit-on attribuer l'impopularité du soccer à l'U de M au manque d'intérêt de la majorité des étudiants. C'est d'ailleurs une des raisons que j'ai souvent eu l'occasion d'entendre. Pourtant, les règlements du hockey sont beaucoup plus difficiles à comprendre que ceux du soccer. Le hockey, comme le dit certains, ne consiste qu'à se chicaner pour placer un nouveau de rubber dans le filet adverse.

C'est tout à fait semblable au soccer, sauf que le morceau de rubber est remplacé par une balle de cuir et que le filet est un peu plus grand.

En fin de compte, il n'y a plus aucun raison pour lequel le soccer ne pourrait vous intéresser. Je sais que c'est un peu tard pour y prendre goût puisque la saison tire à sa fin, mais il vous reste les séries éliminatoires pour vous rattraper!

Athlètes de la semaine

Dupuis et Grégoire se démarquent

Philippe LANDRY

À courasser de fond, Julie Dupuis, a reçu le titre d'athlète de la semaine du côté féminin. Elle a terminé deuxième au Championnat de cross-country de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia), qui s'est déroulé en fin de semaine à l'Université du Nouveau-Brunswick. Cette performance obtenue à Fredericton lui permet de participer aux championnats canadiens de cross-country qui auront lieu à l'Université McGill de Montréal dans deux semaines. Elle a couru la distance de 5 km en 18 min 35 secondes.

Du côté des hommes, c'est le capitaine de l'équipe de hockey des Aigles Bleus qui s'est mérité l'honneur. Jean-François Grégoire a démontré son leadership ainsi que ses talents de pointeur en accumulant huit points au cours des deux derniers matchs disputés par les Aigles Bleus.

MAÎTRISE EN ENVIRONNEMENT

À l'Université de Sherbrooke, une vision globale de l'environnement

Un programme multidisciplinaire

Écologie, chimie, communications, droit, sociologie, genre, géographie, gestion, santé, etc.

Une formule souple et accessible

Le programme s'adresse à toute personne titulaire d'un grade de 1^{er} cycle. Il offre la chance de

deux cheminement, soit une maîtrise de type research, avec possibilité de stage rémunéré en entreprise, ou une maîtrise de type recherche.

Recherche en environnement
Environnement
Maîtrise en environnement
Professeure Marie-Victoria
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

Téléphone
819 821-7812
Télécopieur
819 821-6000

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ça s'en vient!

LE NOUVEAU CLUB ÉTUDIANT

Le 21 novembre 1996



TOURNOI DE BILLARD

Tous les mercredis à 19h00.

Argent comptant et prix à gagner tous les semaines !!!

L'heure du petit bonheur jusqu'à 21h00




MOOSEHEAD